

Afin d'aider au développement des usages du numérique dans l'enseignement secondaire, le ministère propose aux recteurs d'académies un dispositif de mutualisation, en appui de l'animation des réseaux d'interlocuteurs (ces interlocuteurs académique pour les TICE (IATice) sont des personnes ressources académiques disciplinaires qui impulsent le développement et l'usage pédagogique des TICE dans leur discipline). Les travaux académiques mutualisés (TraAM) ont pour objectif de proposer aux académies, en relation avec l'IGEN, des thèmes de travail communs dans le cadre du développement des usages et de la généralisation de l'intégration du numérique. Ils conduisent à la production, au-delà des scénarios pédagogiques, de travaux de réflexion pédagogique et de synthèse sur les plus-values du numérique pour les apprentissages et donnent lieu à des publications accessibles aux non spécialistes dans le cadre de la généralisation des usages. Les Travaux académiques mutualisés (TraAM) font l'objet d'un appel d'offre. Cent trente groupes ont été retenus en juillet 2014 pour l'année 2014-15 ; ils recouvrent 18 disciplines et enseignements.

Le dispositif TraAM a permis à une équipe d'enseignants d'Education Musicale de l'académie d'Amiens de travailler sur la possibilité d'inclure des éléments sonores extra-musicaux collectés par les élèves « hors contexte classe » dans un projet musical original : l'utilisation de matériaux non conformes à la tradition nuit-elle à l'essence même de l'œuvre ? L'objectif étant, pour une classe de quatrième, d'aborder les caractéristiques de la musique mixte minimaliste répétitive (plus précisément d'après *City Life* de Steeve Reich) par la création d'une œuvre originale. Grâce à leurs Smartphones les élèves ont collecté dans leur environnement des échantillons sonores qu'ils ont associés ensuite à l'enregistrement du projet musical (en l'occurrence *La Complainte Mécanique* d'A. Huot et P. Misraki).

La première étape est de sélectionner une application gratuite et simple d'utilisation qui permette un enregistrement de qualité, sous *Android* mais aussi sous *Ios* ou encore *Windows phone* ... que les élèves téléchargent et paramètrent (pour un enregistrement obligé au format mp3). La consigne est précise : « enregistrer, dans le cadre de la vie quotidienne, x sons agréables et x sons désagréables ». Les échantillons sont envoyés à l'enseignant par mail qui doit alors les organiser de manière très méthodique (vu leur nombre important). Il est essentiel à ce niveau de ne pas pénaliser les élèves n'ayant pas de Smartphone (certes en nombre réduit) en leur proposant une solution de change : l'emprunt d'un enregistreur MP3 de l'établissement (pour un retour assuré de l'équipement ... les prises de son auront lieu dans le cadre de l'établissement). La réaction des élèves est assez surprenante à ce niveau, nombre d'entre eux s'interrogent sérieusement sur les sons potentiellement enregistrables ... ils n'ont clairement pas conscience de leur environnement sonore ... la mutualisation des données des élèves sera une véritable révélation pour certains !

Pendant ce temps le projet musical (pour sa partie vocale) est travaillé en classe afin d'être enregistré (pour servir de support ensuite au travail de création en salle multimédia).

Après l'étude de la pièce de Steeve Reich (plus précisément *Check it out* 1<sup>er</sup> mouvement), après avoir défini (entre autres) certains éléments caractéristiques du courant minimaliste répétitif, les élèves

abordent le travail de montage en salle multimédia. L'enregistrement vocal de la chanson d' A. Huot et P. Misraki est « compartimenté » de manière strophique : ainsi une répartition homogène du travail peut être envisagée (afin d'avoir un rendu final sur l'intégralité). Le nombre de pistes (ajoutées à la piste vocale) est limité à trois, avec au moins une mono et une stéréo, sachant que sur une même piste plusieurs échantillons différents peuvent coexister. A ce niveau les samples peuvent être retravaillés : suppression de bruits parasites, amplification, etc ... les élèves s'interrogent donc sur l'association des sons entre eux, sur l'illustration d'un scénario sonore réfléchi, créent et modélisent des matériaux sonores en fonction de leurs choix esthétiques, la musique (à travers la démarche du compositeur) est au centre des apprentissages ... . Les pratiques numériques suscitant toujours un grand intérêt il est important de limiter (du moins pour la partie en classe) le temps de travail de modélisation numérique grâce à des objectifs simples et concis sur 2 séances au maximum.

Le travail de collecte, qui peut être défini comme une « tâche complexe », confère un cadre atypique à ce travail mené. Au delà des contraintes matérielles rencontrées, les bénéfices sont conséquents : une dynamique nouvelle a vu le jour favorisant les échanges avec les élèves : par mail et forum notamment, le temps consacré à la matière est donc augmenté ... . De très intéressantes perspectives de travail peuvent être envisagées notamment sur le rapport « en classe » / « hors classe » avec la possibilité de produire une matière sonore « hors classe » mobilisable « en classe ». Ce travail permet à certains élèves, jusqu'alors « discrets » de se révéler à travers l'intérêt des manipulations numériques ; dans certains cas il a même permis une valorisation de l'investissement d'élèves en situation de handicap (ULIS), ou encore pour d'autres le développement de l'autonomie. Les parents sont sollicités par leurs enfants dans le travail de collecte, ainsi certains s'intéressent au travail mené ... Au delà de la prise en considération de l'environnement sonore, ce travail fut l'occasion d'intégrer une manipulation réfléchie d'outils technologiques du quotidien pour un travail pédagogique artistique et créatif, participant à la formation citoyenne des élèves en tant qu'acteurs responsables capables de maîtriser ces outils plutôt que se contenter de leur aspect ludique.

L'équipe TraAM de l'académie d'Amiens

